

La SÎRA, la VIE du PROPHÈTE MAHOMET, le meilleur des hommes

La BIOGRAPHIE vraie et sacrée de IBN HICHÂM : MORCEAUX CHOISIS

Pour le croyant musulman orthodoxe, disciple rigoureux de Mahomet, pour les vrais érudits et les plus anciennes et/ou plus grandes universités islamiques (comme celles du Caire et de Médine), **il existe une seule biographie fidèle de Mahomet (570-632), de sa vie, de son œuvre, celle établie par Ibn Hichâm, la Sîra.** C'est le XXème Calife, le plus grand des califes Abassides, al-Mançur (754-775), fondateur de Bagdad, qui a commandé la première biographie « officielle » de Mahomet au célèbre écrivain **Ibn Ishâq.** Celui-ci l'établit à partir des témoignages des compagnons et autres contemporains du Prophète, donc entièrement sur la base des hadiths « authentiques ». Cette version première de la Sîra fut - avant d'être perdue - remaniée, allégée, un demi-siècle plus tard, par le non moins célèbre **Ibn Hichâm** (mort en 834). Cette seconde version de la Sîra est donc la biographie de référence de Mahomet, la plus sacrée, la plus ancienne et la plus complète (1600 pages en édition arabe moderne, de Al-Bâbi al-Halabi, deux volumes, Le Caire, 1955). Une traduction en langue française de la Sîra de Ibn Hichâm est disponible chez l'éditeur Fayard (2004). Cette version, abrégée (400 pages), a été faite par **Wahib Atalla**, croyant mahométan, arabisant, universitaire en France, spécialiste des premiers temps de l'Arabie et de l'arabe écrit. **Les « morceaux choisis » présentés ici, relatifs à Mahomet, chef de guerre,** sont donc issus de cette version française (la numérotation mentionnée est celle de la version arabe).

1. LES QURAYCHITES (la tribu mecquoise du Prophète, qui était du clan des Banû Hâchim) MALTRAITENT MUHAMMED, L'ENVOYÉ DE DIEU (Sîra, I, 289-291). « **L'Envoyé de Dieu...leur dit : « j'apporte le sabre par lequel vous mourrez égorgés, je le jure par Celui qui tient ma vie dans sa main ».**
2. LA MONTEE AU CIEL DE L'ENVOYÉ DE DIEU (Sîra, I, 403-408). A la demande de l'ange Gibrîl (Gabriel), l'ange gardien de l'Enfer en ouvre les portes ; l'Envoyé de Dieu « **vis alors en enfer des hommes aux lèvres aussi épaisses que celles de chameaux ; ils avaient à la main des boules de feu comme des cailloux, qu'ils lançaient dans leur bouche et qui leur traversaient tout le corps...; puis il vit des hommes au ventre énorme...piétinés par des chameaux en furie et maintenus ainsi au dessus des flammes...; puis des hommes qui mangeaient de la viande puante...; puis des femmes pendues par les seins...pour avoir conçu des enfants avec d'autres hommes que leur mari... ».**
3. LE CHATIMENT DES MOQUEURS (Sîra, I, 410). « **Le Prophète « Muhammad jeta à la figure de Al-Aswad ibn al-Muttalib une feuille verte et il devint aveugle...Il désigna le ventre de Al-Aswad ibn Yaghûth, qui en mourut, le ventre gonflé...Il désigna une blessure de Walîd ibn Al Mughîra...la blessure s'infecta et il en mourut...Il désigna le pied de Al-Ac ibn Wâ'il,...une épine y entra et il en mourut... Muhammad désigna la tête de Al-Hârith ibn Tulâtîla...son cerveau fut rempli de pus et il en mourut ».**
4. LE PACTE DE GUERRE A 'AQABA (près de la Mecque, en 622) (Sîra, I, 454-468). « **Ce fut le pacte de guerre (contre les Quraych), après que Dieu eut autorisé son Envoyé à déclarer la guerre. Il s'engagea alors devant Dieu à combattre toute personne...et promit le Paradis à ceux qui tenaient leur engagement ».**
5. LE DJIHAD CONTRE LE PAGANISME DES MECQOIS. LA BATAILLE DE BADR (localité au sud-ouest de Médine, en 624) (Sîra, I, 628-651). « **Le Prophète...donna à ses hommes l'ordre de charger : ce fut la débandade dans les rangs des Quraych. Dieu permis d'abattre parmi eux un grand nombre de chefs de guerre... ».** « -Voici, envoyé de Dieu, la tête d'Abû Jahl, l'ennemi de Dieu ! - Dieu, c'est l'unique, il n'y en a pas d'autre, s'écria le Prophète. ». « **Le Prophète s'adressa aux morts des Quraych jetés dans la fosse commune : vous n'avez pas respecté le lien tribal qui vous unissait au Prophète sortie de votre propre tribu ».** « **Le Prophète ordonna de rassembler le butin pris sur le champ de bataille...et en fit la répartition à parts égales ».** « **Le Prophète ordonna de tuer 'Ubqa ibn Abû Mu'ît ; Uba lui demanda : qui va nourrir mes petits-enfants ; le feu, répondit-il. Ali (cousin et gendre du Prophète, quatrième calife, assassiné, premier Imân des Chiites) lui trancha la tête. ».** « **Le Prophète répartit les prisonniers entre ses compagnons. ».** « **Les Quraych envoyèrent des gens à Médine pour le rachat des prisonniers...La rançon variait entre mille et quatre mille dirhams ».**
6. LE DJIHAD CONTRE LES JUIFS DE MEDINE. L'EXECUTION DU POÈTE JUIF KA'B IBN AL-ACHRAF, ENNEMI DE DIEU (Sîra, II, 51-58). « **Le poète juif Ka'b ibn al-Achraf..., l'ennemi de Dieu...partit de Médine pour la Mecque, et s'y mit à exhorter les gens contre Muhammad...Le Prophète dit alors à ses compagnons : - qui me débarrassera d'Ibn al-Achraf ? - je m'en charge pour toi, Envoyé de Dieu, je le tuerai, lui répondit Muhammad ibn Maslama (du clan Aws des Ançâr)...Les hommes d'Ibn Maslama se réunirent...chez le Prophète...qui leur indiqua la direction de la maison de Ka'b...Ibn Maslama lui plongea dans le ventre un poignard...et l'ennemi de Dieu s'écroula...En apprenant la mort de Ka'b ibn al-Achraf, les juifs furent pris de peur et chacun se mit à craindre pour sa vie ».**
7. LA DEFAITE D'UHUD CONTRE LES QURAYCH (625) (Sîra II, 60-168). « **Lorsque Ubayy ibn Khalaf s'approcha, le Prophète...pris la lance et la lui plongea dans le cou...cet ennemi de Dieu est mort ».** « **Le Prophète trouva son oncle Hamza...il avait été éventré et son foie mis à découvert, on lui avait même coupé le nez et les oreilles. Le Prophète dit « Si Dieu me donne un jour la victoire contre les Quraych, je ferai subir à trente hommes d'entre eux les mêmes atrocités ».**
8. L'EXPEDITION CONTRE LES JUIFS DE LA TRIBU DES BANU QURAYDHA (627) (Sîra, II, 233-296). « **Gibril vint voir le Prophète : « Dieu t'ordonne, Muhammad, d'aller combattre le clan juif des Banû Quraydha »...« Le Prophète cria aux Quraydha : « frères de singes, vous n'avez pas encore connu, je le vois, l'humiliation et la vengeance de Dieu. Vous allez les connaître ».** « **Le Prophète recommanda à ses compagnons :**

« tout juif qui vous tombe sous la main, tuez-le ». « Lorsque le Prophète l'emporta sur les juifs des Banû Quraydha...il ordonna de tuer tous les hommes, et même les jeunes, à partir de l'âge où ils avaient les poils de la puberté ». « Sur la place du marché de Médine...le Prophète fit creuser des fossés...il fit venir les Banû Quraydha par petits groupes et leur coupa la gorge sur le bord des fossés. Ils étaient six cents à sept cents hommes. On dit huit cents et même neuf cents...Le Prophète ne cessa de les égorger jusqu'à leur extermination totale ». « On fit venir Huyayy ibn Akhtab, l'ennemi de Dieu, devant le Prophète...Le Prophète lui trancha la tête ». « A'ïcha, mère des croyants, racontait qu'une seule femme juive des Banû Quraydha a été tuée, la tête tranchée, car elle avait tué un musulman ». « Zabir ibn Bâta eut la tête tranchée...Abû Bakr (père de A'ïcha, et le plus proche beau-père du Prophète, et aussi premier calife, qui commença à réunir les fragments du Coran) dit : « qu'il aille rejoindre ses amis dans le feu de l'enfer ». « Le Prophète fit ensuite le partage des femmes, des enfants et des biens des Banû Quraydha entre les musulmans...Il prit pour lui le cinquième du butin...C'était le premier butin auquel s'appliquait cette règle du cinquième pour le Prophète...Ce principe fut adopté par la suite pour le partage du butin après toutes les expéditions et conquêtes... ». « Parmi les captives des Banû Quraydha, le Prophète avait choisi pour lui-même une femme appelée Rayhâna, qui resta chez lui, en sa possession, jusqu'à sa mort ». « Les Khazraj (l'autre clan des Ançâr) demandèrent au Prophète la permission de tuer Sallâm ibn bu-l-Huqayq, chef des juifs de l'oasis de Khaybar. Il l'a leur accorda. C'est le sabre d'Abdallah ibn Anîs qui l'a tué... ».

9. L'EXPEDITION CONTRE LES JUIFS DE LA TRIBU DES BANU MUCTALIQ (628) (Sîra, II, 289-296). « Le Prophète rencontra les Banû Muçtaliq...leur livra bataille...Dieu les défit et les mit en fuite...Les musulmans en tuèrent un certain nombre et, en plus de leurs biens et de leurs troupeaux, ils emmenèrent en captivité leurs femmes et leurs enfants. Le Prophète en fit la répartition entre ces hommes ». « Parmi les captives se trouvait Juwayriya, fille de Hârih, chef de leur clan. A'ïcha racontait que c'était une jeune femme belle et séduisante et qu'elle l'avait prise en grippe...Le Prophète demanda sa main à son père qui la lui donna ».

10. L'EXPEDITION CONTRE LES JUIFS DE KHAYBAR (628) (Sîra, II, 328-370). « le Prophète partit en expédition contre les juifs de Khaybar. Le cri de guerre des musulmans était : « victorieux, tue, tue ! ». En vue de l'oasis de Khaybar, le Prophète ordonna à ses troupes d'attaquer au nom de Dieu...Au cours de la bataille, le Prophète leur interdit...de s'approcher des captives enceintes, afin de ne pas arroser ce qu'un autre avait semé...Les captives furent largement réparties entre les musulmans ». « Le Prophète eut en partage Çafiyya et deux de ses cousines. Il garda pour lui Çafiyya (mère des croyants) et donna les deux cousines à l'un de ses compagnons de combat. Çafiyya fut préparé pour le Prophète...Il passa sa première nuit avec elle...Le lendemain matin, Abû Ayyûb, un des compagnons du Prophète, lui dit : « Envoyé de Dieu, cette femme a suscité en moi des craintes pour ta vie, tu a déjà tué son père, son mari et sa famille...et sa conversion à l'islam est toute récente... ». « On amena Kinâna ibn Rabî, le mari de Çafiyya, auprès du Prophète...qui lui demanda de révéler où était le trésor des Banû Nadîr (tribu juive exilée de Médine à Khaybar). Kinâna répondit n'en rien savoir. Le Prophète lui dit : « si nous trouvons le trésor chez toi, je te tuerai »...Le Prophète ordonna à Zubayr ibn al-Awwâm de le torturer jusqu'à ce qu'il livre son secret. Zubayr lui brûla sans cesse la poitrine avec la mèche d'un briquet, mais en vain...Le Prophète livra Kinâna à Muhammad ibn Maslama, qui lui trancha la tête ». « Ayant appris la reddition des juifs de Khaybar, ceux de Fadak demandèrent au Prophète les même conditions, la vie sauve et l'exil contre la perte des biens... ».

11. LA CONQUETE DE LA MECQUE (630) (Sîra, II, 389-428, 501-515). « Le Prophète donna l'ordre...de ne combattre que ceux qui lui résisteraient. Toutefois, il demanda d'abattre quelques Mecquois nommément désignés, ceux qui l'avaient persécuté...Il fit ainsi liquider quelques poètes qui composaient des satires contre lui...et les autres s'enfuirent...Toutefois, il ne tua pas le poète K'ab ibn Zuhayr, qui, s'étant repenti et converti, avait composé un fameux poème panégyrique de Muhammad ».

12. L'EXPEDITION CONTRE LES HAWAZIN (tribu proche de la cité de Ta'if, au sud de la Mecque) (630) (Sîra, II, 437-478). « Le Prophète marcha contre les Hawâzin à la tête de deux mille Mecquois, en plus des dix mille hommes venus avec lui pour la conquête de La Mecque. Après leur défaite, les Hawâzin furent taillées en pièces. Le Prophète déclara « les dépouilles d'un ennemi tué reviennent à son tueur ». Le Prophète ordonna de regrouper les captives et les biens pris...Et de détruire les vignobles de Tâ'if. Le nombre des captifs, femmes et enfants, s'élevait à six mille ». Toutefois ils furent rendus en échange de leur conversion et de tous leurs biens.

13. LE RALLIEMENT DES TRIBUS ARABES, DES ROIS DU HIMYAR (royaumes du Yémen), ET LA CONVERSION DES CHRETIENS DE NAJRAN (Ville-Etat proche du Yémen) (631) (Sîra, II, 588-601). Le Prophète, dans sa lettre aux rois de Himyar, qui lui annoncent leur ralliement à l'islam, leur écrit : « celui qui reste juif ou chrétien, on ne peut le contraindre à quitter sa religion. Mais, dans tous les cas, il doit payer un tribu d'un dinar, qu'il soit mâle ou femelle, qu'il soit libre ou esclave...Sinon, il sera considéré comme l'ennemi de Dieu et de son Envoyé »...« Le Prophète envoya Khâlid ibn al-Walîd à Najrân avec l'ordre de faire à la population trois fois l'appel à l'islam avant de leur livrer bataille...Faute de leur conversion, ils seraient réduits par la force...Les gens se convertirent...Khâlid ramena avec lui une délégation de Najrân...Le Prophète leur dit : « si vous ne vous étiez convertis sans combattre, j'aurais jeté vos têtes à vos pieds »...